

À Guy

*Ce siècle a 25 ans, les échos d'une guerre
qui ravagea l'Europe et fit trembler nos pères,
sont déjà fort lointains. C'est alors qu'Ottawa,
paisible capitale d'un pays fort bourgeois,
jaillit de sa torpeur, retrouve un peu de vie,
et nous offre un bébé de doux prénom de Guy!
C'est un enfant voué aux destins les plus hauts:
Il pense à l'avenir en poussant sur son pot,
il cause à tous moments la joie de sa maman,
et à toutes ses demandes, répond: "Absolument"
Les années qui s'écoulent nous montrent un petit être
Habile de ses mains, et docile à ses maîtres.
Il joue de ses ciseaux, il fait des découpages,
Il rêve inconsciemment à des salles de montage
Où des milles et des milles de souple pellicule
Se coupent et s'entrecroisent en de savants calculs!*

*Hélas, ce n'est qu'un rêve, la solide Amérique
inculque à cet enfant les lois de la physique.
Les années se déroulent, et la tourmente approche.
Mais l'étudiant trop jeune pour pourchasser le boche.
Docile et optimiste, abreuve son cerveau
des lois les plus arides, des mots les plus nouveaux.
Les diplômes récompensent un tel acharnement.
L'étudiant est ému, lorsque finalement
Les témoins de sa vie, ses maîtres et ses amis,
viennent poser sur son front, pas encore dégarni,
les lauriers du success, digne compensation,
pour tant d'efforts arides et de cogitations,*

*Nanti de ses diplômes, et doté d'une bourse,
il fonce dans la vie, il part au pas de course.
Il mûrit des projets, il s'envole en avion
vers l'horizon lointain de la paisible Albion.
Le future du hero semblait tout dessiné,
mais Cupidon veillait. D'une fleche acérée
il change son destin, et la douce Nancy,
offrant son coeur à Guy, lui redonne la vie.
Notre hero comblé, vivement se réjouit,
quand de leur tendre union jaillit un gros Jean-Louis!
Le voilà plongé en sa fierté de père.
de joie et d'émotion, il étrenne une paire
de souliers flambant neufs, car il est évident
que dans la vie de Guy, c'est un événement.*

*Mais laissons de côté ces détails pratiques,
de la vie du Héro dressons la mosaïque.*

*Las, il ne peut rester en la belle Angleterre.
Bientôt, c'est le retour au pays de ses pères.
Poursuivant à trente ans les rêves de son enfance,
Délaissant la chimie, dans le film il se lance.
Il fait souvent faux-bond, à sa femme, à son fils
pour s'enfermer fiévreux dans les salles de l'Office.
Il en sort sûrement, car une petite fille
de charme et de gaité emplit cette famille.
Alors notre heureux père communique à Jacqueline
les secrets de son art, et d'une main câline
cet enfant si précoce aligne les smarties,
et devient dans son genre la plus jeune des artistes.*

*La famille s'élargit, les charges s'accroissent.
Mais il faut le savoir, la nature généreuse
À doté notre artiste d'une qualité précieuse,
en rêveur économe et poète comtable,
il amasse peu à peu des espèces palpables...
Et la vie se déroule en meandres nouvelles.
À la belle Jacqueline succède une Isabelle.
Enfant aux yeux d'Azur et au regard aimable,
esprit vif et changeant, caractère indomptable!
Enfin pour couronner ce frais bouquet de vie
un enfant apparaît du nom de Natalie!*

*Le père en ce moment dans les idées se plonge.
Si le front s'éclaircit, les cheveux se rallongent,
Les amis sont nombreux, un groupe se façonne.
Aux joies des créations tous ensemble ils se donnent,
Et c'est ainsi que naît, tranquillement, pas vite,
un nouveau style de vie insensible aux limites.
Impregné d'enthousiasme, il se crée des petits frères,
Cotoyant les sans-voix, les enfants de l'oubli,
il s'abreuve, auprès d'eux, aux sources de la vie,
et chemine avec nous, sur la voie d'allégresse,
qui de la cinquantaine conduit à la jeunesse.*

Avec toute mon affection,

Hubert

Le 30 août 1975

